

Table with 4 columns: Editions (Bordeaux, Paris, etc.), Abonnements (France, Etranger), and other details.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. De 8 h. à 5 heures, et de 10 h. à 5 heures, et de 10 h. à 5 heures, et de 10 h. à 5 heures.

TARIF DES INSERTIONS (CHIFFRES EN FRANCS) ... PRIX DES ABONNEMENTS ...

La Croisière de l'Adriatique

Les derniers événements de l'Adriatique, au cours desquels un de nos cuirassés...

La conception anglaise est de réserver pour la bataille contre les forces principales...

Entre ces escadres et l'ennemi, on hésite avec elles, se mouvant les éléments du service de blocus...

En revanche, ce système, outre qu'il est le plus économique, a permis aux Anglais de ne subir, du fait des sous-marins...

autrichienne pour se donner de l'air et explorer le large. C'est certainement un avantage...

Le premier inconvénient de notre système est qu'il expose des unités de combat de grande valeur aux hasards d'une attaque...

Avons-nous le moyen de faire autrement? Nous n'avons malheureusement pas de croiseurs, malgré les enseignements...

Nous ne cherchons ni à construire ni à nous en procurer. Nos torpilleurs d'escadre sont d'échantillon trop faible et de résistance trop incertaine pour tenir lieu...

Le moment n'est pas de discuter ce qu'on aurait pu ou dû faire dans le temps de paix, mais de parer aux nécessités les plus urgentes...

Jean CLAUDIUS.

A L'HOPITAL DE BAYONNE



UN GROUPE DE BLESSÉS. PHOTO SECOND.

L'Expédition contre l'Egypte est vouée à l'insuccès

Le Caire, 21 janvier. — Suivant de nouvelles informations de source autorisée, les officiers allemands qui ont reçu la mission de conduire la Turc vers l'Egypte...

Pour toute réponse, on leur a fait savoir qu'aucun détail n'était possible, et que la marche en avant devait être poussée à tout prix...

An fur et à mesure que la concentration de l'armée turque progresse dans le sud de la Palestine, la difficulté d'avancer à travers le désert du Sinaï devient plus évidente...

ont été d'approvisionnement sont très grandes, et si l'ennemi réussit à une concentration, il se trouvera sans denrées alimentaires et sans eau...

On considère les lignes du canal comme imprenables, on a eu suffisamment de temps pour en préparer les défenses, dont l'exécution a été élaborée avec toute la science militaire...

Des rixes se sont déjà produites entre officiers allemands et turcs, et des querelles au sujet des chameaux se sont élevées entre Arabes et Turcs...

Le Président Wilson grand-père

Washington, 21 janvier. — Mme Sayre, née Jessie Wilson, a accouché hier soir, à la Maison-Blanche, d'un fils...

Les Oberlé par René BAZIN

— Si vous le permettez, Oberlé, je vous accompagnerai quelques pas. Dans quelle direction allez-vous?

— C'est la mienné. Les deux jeunes gens se levèrent ensemble. Ils étaient presque de même taille et de type énergique tous deux...

— C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...

— C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...

— C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...

LA PRÉPARATION MILITAIRE EN FRANCE



LE 1<sup>er</sup> PELOTON DE L'ESCADRON DE GUYENNE. SOCIÉTÉ BORDELAISE DE PRÉPARATION AUX ARMES À CHEVAL.

LES GRANDS GUERRIERS DE FRANCE

Prologue pour des Tableaux d'Ombres

Voici le Prologue écrit par votre collaborateur Paul BERTHELOT pour les séances de Tableaux d'Ombres données à Bordeaux par l'Association des Artistes de la 15<sup>e</sup> région...

Messames et Messieurs, nous montrons des images. N'attendez point des tableaux à rayures. Où fleurit, comme chez notre Jean-Paul Laurens, une légende, avec musique de Saint-Saëns...

Et pourtant vous leur trouverez la mine altière. Ils viennent de fort loin, et rien qu'à leur accent. Vous jugerez qu'ils sont d'un assez noble sang...

Guerrriers toujours cités à l'ordre de l'Histoire. Et que nous invoquons, comme dans l'oratoire. Le fidèle à ses saints dit son amour pieux...

Le bataillon sacré des faiseurs d'épées. Va passer sur le front dans l'éclair des épées. Voici les rudes Francs et le Roi très-chrétien. Le chevalier Sans-Peur, le fabuleux Lohengrin...

Petit soldat, veillez de la morne tranchée. Entendez-vous nos espoirs, comme une chevauée. De réve, ébranler la campagne autour de toi? Nous allons saluer de notre ardeur toi...

PAUL BERTHELOT.

DÉMISSION du Ministre de la Guerre prussien

Amsterdam, 21 janvier. — Une dépêche de Berlin annonce que le général von Falkenhayn, ministre de la guerre, a donné sa démission...

London, 21 janvier. — Le major-général Wild von Hohenborn est promu lieutenant-général et nommé ministre de la guerre.

UN CONSUL ITALIEN arrêté par les Allemands

Rome, 21 janvier. — L'arrestation du vice-consul d'Italie à Liège est confirmée. Suivant le «Corriere della Sera», M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, aurait répondu à une demande de renseignements de la famille de M. Greppi par le télégramme suivant...

LES HAUTS FAITS d'un Pédagogue allemand

Paris, 21 janvier. — Le «Invalide russe» a découvert un livre d'un certain Johann-Jacob Gueberl, maître d'école de Souabe. Dans ce livre, ce maître d'école, avec cette exactitude et cette méthode qui font l'orgueil des Allemands, a noté le nombre de punitions qu'il a infligées à ses élèves...

LE GÉNÉRAL VON KLUCK ET SES OFFICIERS D'ÉTAT-MAJOR



VON KLUCK EST ASSIS DANS L'AUTOMOBILE. (Clichés «DAILY MAIL».)

tenus ou les propos d'un subordonné, l'objet d'un jugement public. L'examen fut étonnamment favorable à Farnow. D'un geste de la main amical et protecteur, le commandant lui donna congé.

— A peine dans la rue : — Eh bien ! demanda Farnow, ils ont été parfaits, n'est-ce pas ?

— Oui. — Comme vous dites cela ! Vous ne les avez pas trouvés prévenants ?

— Quand vous les avez vus dans le service. — Ils ont été trop aimables, au contraire, interrompit Jean. Je m'aperçois, de jour en jour davantage, qu'il a fallu que mon père s'humiliât beaucoup pour être si honoré en haut lieu...

— Et cela me blesse, Farnow ! — L'autre le fixa gravement, et répondit : — Franzosenkopf ! Tête de Français ! Quel étrange caractère ce celui de ce peuple, qui ne peut pas prendre son parti d'avoir été conquis, et qui se croit déshonoré quand les Allemands lui font une avance !

— C'est qu'ils n'en font pas de grandes, répliqua Oberlé. — Le mot ne déplaît pas à Farnow. Il lui parut une sorte d'hommage au téméraire rude et utilitaire de sa race.

Le jeune lieutenant ne voulait pas, d'ailleurs, s'engager dans une discussion où il savait que les amitiés sont

exposés à périr. Il salua une jeune femme qui venait en sens contraire, et la suivit des yeux.

— C'est la femme du capitaine von Holtzberg, Jolie, n'est-ce pas ?

— Puis, désignant à gauche, au delà du pont, les quartiers de la vieille ville qu'éclairait la lumière humide de cette matinée de printemps il ajouta, comme si les deux pensées se liaient naturellement dans son esprit : — J'aime ce Strasbourg d'autrefois. Comme il est féodal !

Au-dessus de la rivière aux eaux sautes par les usines et les égouts s'enlevaient les toits aux longues pentes et aux longues lucarnes, le flot tombant des lignes de tous les toits, la pourpre médievale de Strasbourg, raplacée, trouée, tachée, lavée, violée par endroits, presque jaune à côté, rose en certaines parties, orangée sous certains reflets, royale partout, étendue comme un merveilleux tapis de Perse, aux soies lamées et sombres, autour de la cathédrale. La cathédrale elle-même, bâtie en pierre rouge, avait été et s'élevait encore, vue de ce point, le modèle qui avait décidé de la couleur du reste, l'ornement, la gloire et le centre de tout.

Une cigogne, les ailes ouvertes, ramant dans l'air à larges coups, les pattes horizontales prolongeant le corps et servant de gouvernail, le bec un peu relevé en drapeau, oiseau de bla-

son, volait dans le bleu, fidèle à Strasbourg comme toute sa race antique, protégée, sacrée comme elle, et retrouvant les mêmes nids en haut des mêmes cheminées. Jean et Farnow la virent qui inclinait vers la flèche de l'église maternelle, devenant, vu de dos, en raccourci, un oiseau quelconque battant l'air de ses plumes en arc, et disparaissant.

— Voilà des habitants, dit Farnow, dit Jean avec un sourire. Les cigognes ont toujours porté vos couleurs : ventre blanc, bec rouge, ailes noires.

— En effet, dit l'officier en riant. — Le reptil son chemin, le long des quais, et presque aussitôt cessa de rier.

Devant lui, et venant du côté des quartiers neutres de la ville, un train de train conduisait deux chevaux, ou plutôt se laissait conduire par eux. Il était ivre. Placé entre les deux chevaux brulés, tenant les brides dans ses mains détrempées, il allait flûtant, heurtant l'épave d'une ou l'autre des bêtes, et pour ne pas tomber, tirait parfois sur l'une d'elles, qui résistait et s'écroulait.

— Qu'est-ce que c'est ? grommela Farnow. Un soldat ivre. A cette heure et à

Le Généralissime Joffre jugé par les Espagnols

Nous nous faisons un devoir d'enregistrer les documents les plus importants qui nous viennent sous les yeux touchant l'expression de l'opinion publique espagnole sur la France et ses actes depuis la guerre. Le rédacteur en chef des derniers numéros de la «Correspondencia de España» contient cette appréciation du général Joffre...

«Quand Joffre envoya au gouvernement français, au mois de septembre, un télégramme dans lequel il disait : «Nous avons sur nous toute la force de l'Allemagne», il dut passer des moments terribles. Quelle responsabilité il eût eu à supporter si un bataillon romantique, perdu d'avance, afin que les Belges vissent qu'on ne les abandonnait pas à leur malheur, il dut opérer un changement de front, en pleine mobilisation, parce que le danger n'était pas dans l'Est, mais dans le Luxembourg et le Hainaut. Il dut encourir, sans crainte, les critiques de ses compatriotes condamnés à l'invasion avec ses innombrables et ses soldats se battant une retraite extrêmement difficile, au risque d'un désastre, sans que ses troupes perdissent leur cohésion, sans que la discipline ne se relâchât et que la méditerranée et le pessimisme succédassent à l'enthousiasme. Il dut renouveler le commandement, relevant de leur inabilité, il dut enseigner à ses soldats à se battre avec prudence, sans la furia traditionnelle, qui ne sert plus à rien devant l'infanterie et l'artillerie modernes. Il dut résister avec des pièces de moyen et de petit calibre aux énormes canons allemands d'une portée et d'un effet prodigieux. Il dut, en somme, improviser en pleine retraite, devant un terrible adversaire, une armée capable de défenses prolongées et d'offensives triomphantes.

Il prit son parti après de douloureuses réflexions. Quelle leçon avait-il dans sa tête, où se heurtaient les pensées contradictoires, dans la nuit qui suivit l'échec de Charriera ? Si quelque jour Joffre écrit ses Mémoires, il consacrera un émouvant chapitre à ses doutes du mois d'octobre, à ses horribles alternatives, suivies d'une révélation de chirurgien qui coupe et castrait, dédaignant les douleurs du Joffre pour sauver la vie qui s'échappe. Joffre céda à l'invasion allemande des départements riches, des cités prospères, des forêts, des cours d'eau, des positions préparées soigneusement pour des batailles épiques. Son cœur de patriote aura souffert de ces angoisses mortelles. Mais il le fallait. La France devait acheter le triomphe au prix d'étranges sacrifices. Une nation heureuse, joyeuse, qui vivait sans préoccupations ni soucis, ne croyant pas à la catastrophe prophétisée par quelques esprits déliés, satisfait de ses églises, de ses fermes, de son champagne, de son ciel éternel et de ses plaines fertiles se trouva évanoui, pillé, saigné, au moment où elle pouvait le moins s'y attendre.

«Mais la France a toujours eu l'homme suprême dans les suprêmes crises. Et Joffre a été cet homme. D'abord il a cédé le terrain. Puis il a avancé comme une trombe pour que Paris ne fût pas bombardé et pour que les neutres ne se laissassent pas attacher au char du lion vaincu. Puis il a résisté de nouveau. Au jour d'hui, il veille, travaillant sans cesse.

«C'est un ouvrier patient, laborieux, qui, en dépit de la neige et de la glace, malgré le vent glacé et la pluie qui tombent sur les tranchées inondées, monte les pièces de la grande machine qu'il a imaginées dans ses nuits d'insomnie. Dans sa pensée, l'offensive libératrice ne peut être faite que lorsque les forces accumulées seront garanties d'un succès décisif.

«En dépit du soul de neutralité qui a défilé les articles de fond de la «Correspondencia de España», la sympathie pour le général n'a été ni ébranlée ni diminuée. Elle est un tel témoignage et convainc une fois encore de l'absence d'animosité germanophile, en Espagne, ainsi que Berlin voudrait le faire croire.

HOMER CHRISTO fils.

UNE AUTO-MITRAILLEUSE

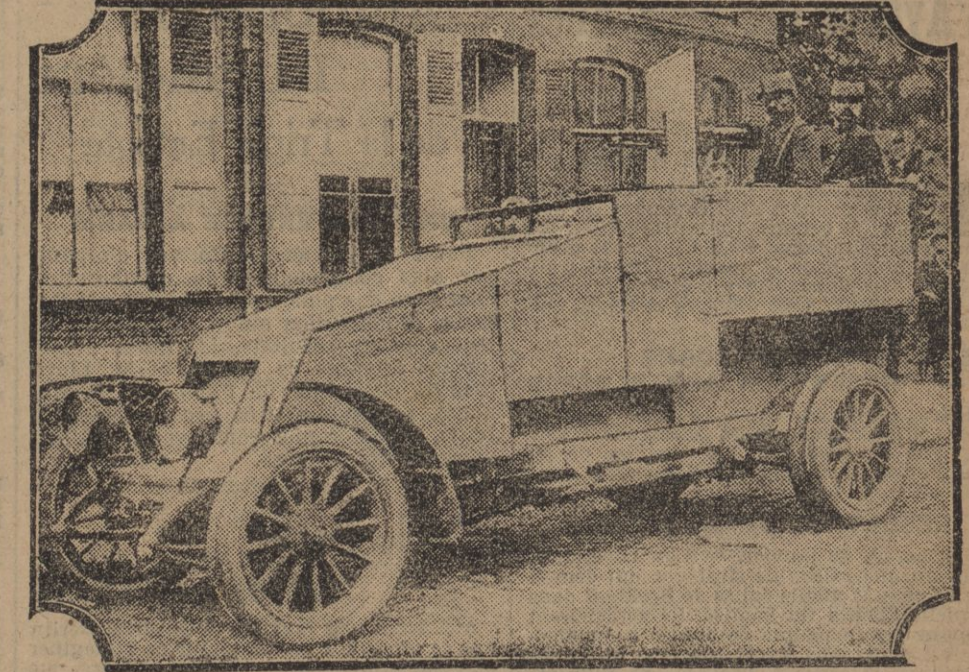


Photo MEURISSE.

LETTRE DU MAROC

La Situation politique et militaire — La Journée du 1<sup>er</sup> Janvier Les Territoriaux français au Maroc

Les événements mémorables de l'Égypte ont été le théâtre de deux faits importants. Le premier est le coup d'œil sur ce qui se passe dans notre domaine colonial, notamment dans le protectorat marocain.

La situation politique au Maroc reste, d'ailleurs, satisfaisante. Plusieurs notables, Riata et Branes, se sont rendus chez les Ben-Ou-El-Hadj, près de Cherquill, qui les poussa à manifester par une activité plus grande leur hostilité à notre égard.

Le calme est complet dans les cercles Hajjajin et Sefroun. On signale dans la région de Kénitra-Tadla, quelques tentatives de révoltes effrénées sur nos postes; ces tentatives ont été écartées. Les contingents répartis chez les Ait-Atta ne paraissent pas d'accord sur la conduite à tenir. En tout cas, depuis l'attaque de la colonne Lavardure, survenue le 13 novembre, et un vent de diabolisme n'est plus produit aucun incident notable dans la région de Kénitra-Tadla.

Dans le Sous, le pacha de Taroudant, Houtou Moussa, s'est porté sur le territoire des Chleuqa; plusieurs fractions hostiles lui ont fait acte de soumission.

Dans la région de Tizant, la situation va s'améliorer tous les jours; elle est excellente dans la région de Marrakech, au nord de l'Atlas.

On le voit donc, contrairement à tous les bruits décevants qu'on s'efforce de mettre en circulation pour nos motifs faciles à discerner, le calme règne au Maroc. Est-il besoin de noter qu'un haussement d'épaulée a accompagné la campagne nouvelle lancée par la presse viennoise, à savoir que la situation militaire française au Maroc était des plus critiques et que 25.000 soldats assaillants l'ont démentie.

Au surplus, les bienfaits de l'influence française se font chaque jour sentir davantage. Les indigènes comprennent qu'ils ne tarderont pas à voir se réaliser l'achèvement des multiples réformes dont les bases ont été jetées durant les années écoulées et auxquelles le général Lyauté, l'émir résident général, et ses collaborateurs civils et militaires ne cessent d'apporter tous leurs efforts.

À l'occasion du 1<sup>er</sup> Janvier, le général Lyauté a regu la colonie française, les officiers de la garnison et les fonctionnaires. Dans une vibrante allocution, le commandant en chef des territoriaux, dans l'Ét, ont fait à la patrie le sacrifice de leur vie; puis, faisant allusion aux officiers qui avaient demandé à aller combattre en France, ont dit : «Quels que soient ici votre poste et votre emploi sur le front avancé de Bon-Denis à Taza, Tadla et Agadir, ou sur la côte, ou dans les services qui maintiennent la solidité et l'activité de tout l'organisme, vous remplissez tous votre devoir... Au reste, des combats sanglants vous rappellent qu'il n'y a pas de repos pour les territoriaux...»

Après avoir rendu hommage au loyalisme du peuple marocain, dont les plus vaillants enfants combattent héroïquement aux côtés de nos soldats, le président général a terminé par ces mots : «Ah ! certes, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France...»

Après avoir rendu hommage au loyalisme du peuple marocain, dont les plus vaillants enfants combattent héroïquement aux côtés de nos soldats, le président général a terminé par ces mots : «Ah ! certes, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France, nous sommes et nous serons toujours en France...»

Les territoriaux sont répartis sur tous les points de la colonie. A diverses reprises, ils ont été inspectés par le général Lyauté, par le général Barre, commandant la brigade territoriale venue de France, par le général Henry's.

Partout où ils sont placés, les territoriaux font leur devoir avec courage, avec discipline, avec abnégation. Comme le fort bien dit le commandant en chef, ils ont apporté au Maroc l'appoint compensateur des contingents partis et nous ont permis de maintenir à notre armure toute sa solidité.

«Marche à présent ! cria Farnow. Et ne bronche pas du tout, redressé, botté, d'une tête plus grande que son visage, enveloppé de soleil, les yeux fulgurants, les dessous des paupières et le coin des lèvres creusés par la colère, et tel enfin qu'avait dit l'entrepreneur ceux qui l'avaient surnommé Tête de Mort.

Les badauds accourus pour être témoins de cette scène, et qui formaient cercle, au commandement du lieutenant s'écroulèrent et laissèrent passer le soldat, qui s'appliqua à ne pas tirer sur les brides. Puis, comme un certain nombre d'entre eux demeurèrent encore atterrés, silencieux d'ailleurs ou murmurant à peine leur avis, Farnow les regarda les uns après les autres, en tournant sur les talons et en croisant les bras.

«Ton nom ? — Le soldat dit son nom. — Tu auras ton compte à la caserne, brute ! Et en attendant mieux, vois ce que je te donne pour déshonorer, pour ne pas tomber, tirait parfois sur l'une d'elles, qui résistait et s'écroulait. — Qu'est-ce que c'est ? grommela Farnow. Un soldat ivre. A cette heure et à

«Un peu trop d'eau-de-vie de grain ! fit Oberlé. Il n'a pas l'ivresse gaie. — Farnow ne répondit pas. Les sourcils froncés, il observait l'attitude de l'homme qui venait, et qui n'était plus qu'un dizième de mètres de l'officier. A cette distance, l'homme aurait dû d'après le règlement, marquer le pas et tourner la tête dans la direction de son supérieur. Non seulement il avait oublié toutes les théories et continuait de rouler péniblement entre les deux chevaux, mais encore, au moment où il allait croiser Farnow, il murmura quelque chose, une injure sans doute.

«C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...»

«C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...»

«C'est qu'il n'est pas d'homme, qu'il y a dans ce regard, Oberlé, qui n'est pas d'homme, qui n'est pas d'homme...»

DERNIERE EDITION Le Raid aerien allemand

La Nature des Bombes lancées... Londres, 21 janvier. — On ne sait rien de précis sur la nature des bombes lancées...

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La Presse américaine... New-York, 21 janvier. — La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

LA PETITE GAZETTE COMMUNIQUES OFFICIELS

EN BELGIQUE, l'ennemi a bombardé assez violemment Nieupoort. Notre infanterie a fait quelques légers progrès à l'est de la chaussée de Lombaertzyde.

ENTRE YPRES ET L'OISE, actions heureuses de notre artillerie sur des ouvrages, des batteries et des rassemblements d'infanterie.

DE L'OISE A L'ARGONNE : Situation aux abords de Soissons sans changement. Près de Berry-aux-Bac, une tranchée que nous avions dû évacuer à la suite d'un bombardement violent a été reprise par nous.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE, au sud-est de Saint-Mihiel, dans la forêt d'Apremont, un bombardement d'une extrême violence ne nous a pas permis de conserver les tranchées allemandes enlevées hier sur une longueur de 150 mètres.

DANS LES VOSGES, l'ennemi a lancé sur Saint-Dié six projectiles de gros calibre sans y produire de dégâts sérieux.

EN ALSACE, l'action d'infanterie engagée dans la région de Hartmannswillerkopf se poursuit avec une extrême ardeur en de véritables corps à corps.

AU SUD-EST D'YPRES, l'ennemi a montré plus d'activité que ces derniers temps. La nuit dernière, fusillade et canonade peu intenses dans la région du BOIS DE SAINT-MARD.

EN ARGONNE, des attaques très vives ont eu lieu à Fontaine-Madame et à l'ouvrage dit Marie-Thérèse, au sud de la Fontaine-Lamitte.

Des attaques de nuit prononcées par l'ennemi dans la région d'HARTMANNSWILLERKOPF ont échoué.

La Guerre aérienne... La Bataille d'Ostende... Les Alliés à Mariakerke... Soldat de 15 Ans tué à l'Ennemi...

Deux Bombes sur Etaples... Zeppelins sur la Frontière sud-ouest-inlandaise... Le Successeur de von Falkenhayn... L'Activité de la Flotte allemande...

La Roumanie est prête... Trois Navires autrichiens coulés par les Serbes... Le Baron Burian et le Comte Tisza... Allemands, Autrichiens et Italiens... La Terreur dans le Trentin...

Allemands et Autrichiens quittent l'Italie... Le Cadavre autrichien... Il pleut des Croix de Fer... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

Sous-Préfet tué à l'Ennemi... Les Cuirassés français font bonne garde... Il connaît bien le Pays!... L'Exportation des Tissus de Laine... La Réorganisation de la Justice dans les Régions envahies...

LES EPÊCHES DE LA

Héroïsme d'une infirmière française... Les Espions en Russie... Les Précautions du Grand-Duc Nicolas...

On ne lira pas sans émotion les extraits suivants d'une lettre écrite par une jeune femme française, infirmière volontaire. Elle avait été envoyée dans un hôpital d'arrière dans un asile d'une petite ville de l'Est...

« Nous avons vingt-cinq blessés, quelques-uns très grièvement atteints. Un pauvre blessé, un jeune soldat, est mort ce dimanche; deux autres avaient été tués par la suite. Le mardi 20, à midi, les balles dans le ventre. Le mardi 20, à midi, les balles dans le ventre. Le mardi 20, à midi, les balles dans le ventre...

« Tout à coup une détonation formidable fit par la poussée. Le mur se porta tombant à côté de nous et le blessé que je tenais dans mes bras fut projeté hors de son lit. Je me précipitai sur lui et le trouvai mort. Je me précipitai sur lui et le trouvai mort...

« En plus de ces six tués, il y avait huit blessés et un mourant. Nous sommes descendus à descendre ces blessés et on les installa dans la plus grande cave qui n'avait pas été touchée. Les blessés étaient étendus, étouffés, les yeux fermés. Les blessés étaient étendus, étouffés, les yeux fermés...

« Je trouve une bouteille d'eau des Recettes. Je l'ai vidée sans me faire de mal. Je n'avais plus de mouchoirs, et j'appliquai en compresses sur son front. Cela suffit, du reste, pour le rassurer...

« Vers trois heures, un éclatement plus affreux que les précédents se fit entendre. C'était un obus qui venait de tomber dans la cave. Les blessés furent projetés hors de leur lit. Les blessés furent projetés hors de leur lit...

« Ma sœur me dit à ce moment : « Ce n'est pas la peine de mourir à deux dans la cave, mais il ne faut pas mourir à deux. Les blessés furent projetés hors de leur lit. Les blessés furent projetés hors de leur lit...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

« Les Russes à la Frontière hongroise... Bucarest, 22 janvier. — Durant la nuit du 16 janvier, une colonne russe descendait de Founou-Moldovi à la frontière sud-ouest de la Bukovine, franchit le mont Colocov et arriva à Cioabani...

LES EPÊCHES DE LA

Le Raid des Zeppelins... Le Communiqué allemand... Dans la nuit du 16 janvier, des dirigeables ont été envoyés dans la direction de la mer du Nord...

« Dans la nuit du 16 janvier, des dirigeables ont été envoyés dans la direction de la mer du Nord. Les temps étaient brumeux et pluvieux. Plusieurs bombes furent lancées avec succès. Les dirigeables furent aperçus sans succès, et ils revinrent sains et saufs...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...

« On remarquera que, fidèles à leur méthode, les Allemands parlent de villes fortifiées. C'est un mensonge de plus. Le chef de l'expédition de la mer du Nord...



